



Robinsonner

Robinsonner

(Théâtre / Peinture / Musique)

Écriture :

Un texte écrit et mis en scène par Thomas Visonneau à partir d'un travail de recherche littéraire, journalistique, sociologique et philosophique autour de l'isolement, des solitudes, du phénomène des hikikomoris et du mythe de Robinson Crusoé.

Grand collaborateur : Sylvain Bordiec, Maître de conférences à l'Université de Bordeaux (Faculté des sciences de l'éducation/Collège sciences de l'homme), Chercheur au CEDS (Université de Bordeaux) et Chercheur associé au CRESPPA-CSU (Paris VIII-Paris X-CNRS).

Interprétation : Laure Coignard (Julie Hercet) et Augustin Mulliez (David Hercet)

Musique (en live) et technique (au plateau) :

Gwendal Marchand

Peinture (en live) et contributions plastiques :

Sophie Bataille

Aides techniques : Tof Goguet (lumières) et Fred Cazeau (installations électroniques)

Projet lauréat du festival FACT 2025 - Université de Bordeaux

Production – communication – administration :

Manon Tassan-Visonneau et Margaux Germain

Durée estimée : 1h20

Nombre de personnes en tournée : 5

À partir de 14 ans

en scolaire, à partir de la classe de troisième

Partenaires soutenant le projet :

- Université de Bordeaux (33)
- Cargo 209 – L'Usine Végétale (33)
- M.270 – Théâtre de Floirac (33)
- Centre Culturel de Bergerac (24)
- l'EKLA - Le Teich (33)
- Scènes Nomades, Brioux-sur-Boutonne (79)
- la Vallée d'Ossau (64)
- Ville de Monein (64)

Lieux intéressés :

- Le Lieu – Compagnie Florence Lavaud (24)

Projet présenté dans le cadre de « L'Escale » du réseau 535 en novembre 2024.



ROBINSONNER

Robin Hercet a 17 ans et menait une vie normale de lycéen avant de décider, brutalement, et sans raison apparente, de s'enfermer dans sa chambre et de ne plus en ressortir. Jamais. Ses parents, évidemment, sont confrontés brutalement à ce choix - celui d'un jeune homme de ne plus cheminer dans la vie... mais de robinsonner.

Robinsonner ? Le verbe existe bel et bien et reste intraduisible. Il signifie « vivre tout seul, comme Robinson Crusoé ». Certains dictionnaires ajouteront : « vivre seul dans la nature, à l'écart du monde ». Robinsonnons donc tous ensemble le temps d'un spectacle de théâtre ! Partons sur les îles désertes, au cœur des forêts centenaires, dans les endroits les plus isolés du globe pour rencontrer les Robinson Crusoé d'hier et d'aujourd'hui.

Car... ne serions-nous pas tous un peu des Robinson Crusoé en puissance ? Ne vivons-nous pas tous certains naufrages ? Oui, même dans un HLM, même au centre d'une mégalopole ou dans une cour de récréation, qui n'a jamais fait l'expérience de la grande et pleine solitude ?

- Thomas Visonneau

PROCESSUS DE CRÉATION / Le texte

Thomas Visonneau écrira seul le texte de *Robinsonner* tout en le confrontant, lors des répétitions, à l'expérience même des comédiens au plateau, ce qui entrainera des réajustements.

Le point de départ du texte sera le suivant : en rentrant tous les deux de leur journée de travail, Julie et David Hercet découvrent que leur fils Robin, 17 ans, ne veut plus quitter sa chambre.

Pour ce faire l'auteur travaillera autour de deux axes :

- Un travail de **recherche littéraire, journalistique, sociologique et philosophique** autour du mythe fondateur de Robinson Crusoé. Il s'agira de se documenter sur les multiples échos que le célèbre roman de Daniel Defoe (écrit en 1719) a pu créer et engendrer. Thomas Visonneau s'intéressera aux autres versions de Robinson Crusoé qui existent (on en compte au moins une dizaine), ainsi que sur des faits divers réels de marins ou de personnes ayant vécu et vivant actuellement, sur des îles désertes.
- Un **collectage de parole** mené par Thomas Visonneau autour de la question centrale : qu'est-ce que la solitude ? Ce collectage se déploiera dans le domaine de l'éducation (collège / lycée), de la détention (maison d'arrêt / centre de réinsertion) et de la sphère privée (récits de voyages / témoignages de personnes isolées (aînés, handicapés, malades mentaux...))

Parallèlement à ces deux axes, Thomas Visonneau approfondira le thème des « **Hikikomori** », ce phénomène (né au Japon et s'entendant désormais à l'ensemble des pays occidentaux) dans lequel des adolescents décident de ne plus

quitter leur chambre, de se couper du monde, de vivre éternellement en retrait des interactions sociales induites par une société marchande, libérale. Cela entrainera l'auteur à porter une attention particulière à la figure de l'ermite, qu'elle soit ancienne ou contemporaine, occidentale ou asiatique.

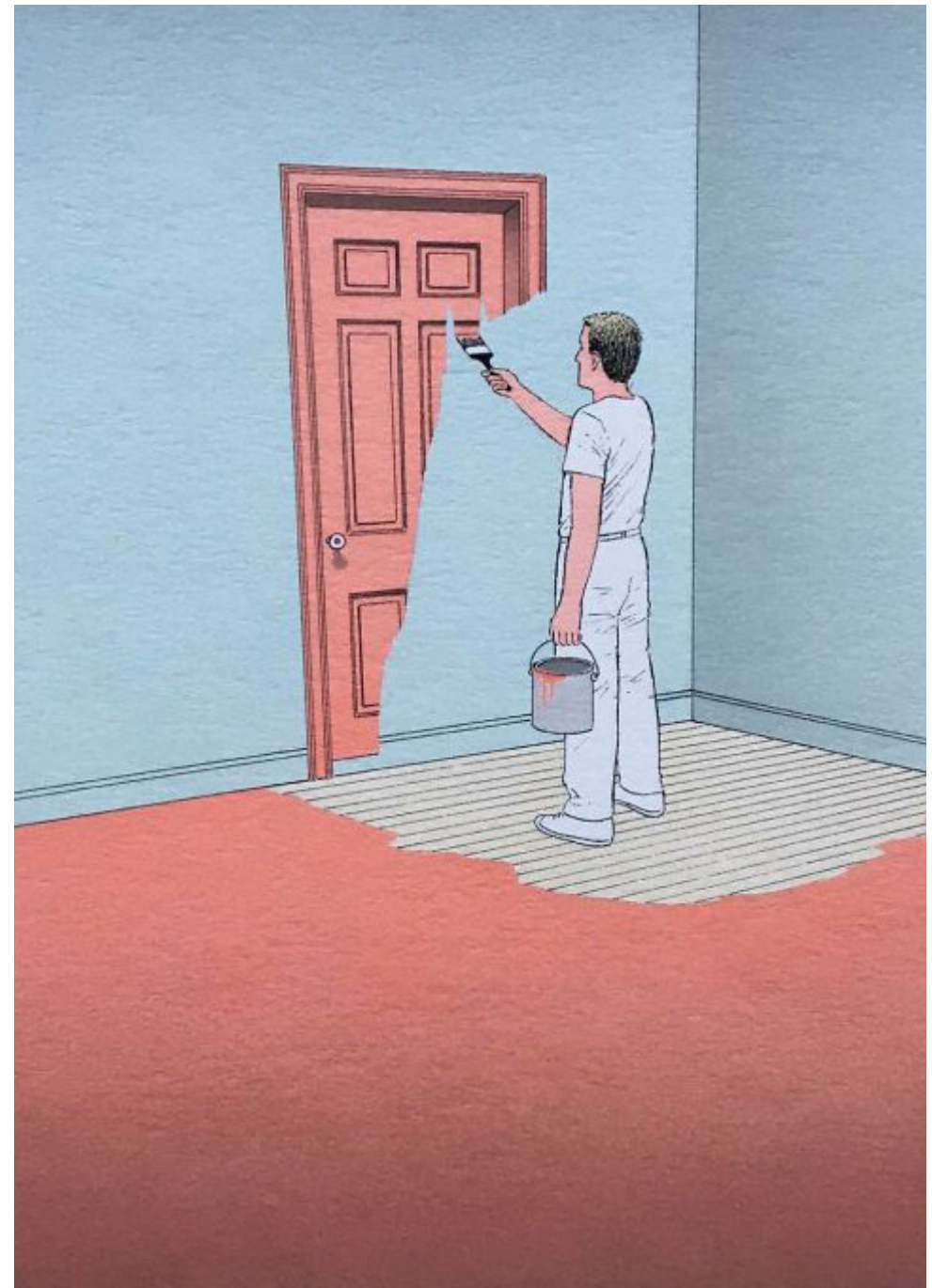
Le texte final de *Robinsonner* sera, par le prisme des parents de Robin, un grand voyage sensible et poétique autour de la question des solitudes, de l'isolement et du rapport à l'Homme face à la société dans laquelle il vit. Il fera se confronter des situations concrètes de jeu à des séquences plus poétiques. Les deux personnages de ce « drôle de drame » seront tour à tour rapporteurs et acculés, victimes et bourreaux (sans doute malgré eux), présents et absents. Tout se jouera dans le salon des Hercet qui se transformera vite en île déserte, en prison, en bateau, en non-lieu.



PROCESSUS DE CRÉATION / Le texte

Dans *Robinsonner* :

- Deux parents déboussolés raconteront l'isolement volontaire de leur fils unique, devenu du jour au lendemain une « Hikikomori ».
- Il sera question, en filigrane, du mythe de Robinson Crusoé, d'Alexandre Selkirk, le marin resté 4 ans sur une île déserte au large du Pacifique.
- Nous croiserons Mauro Maurandi qui vécut plus de 30 ans sur une île déserte entre la Sardaigne et la Corse, Masafumi Nagasaki qui vécut sensiblement la même expérience sur une île près du Japon, David Glasheen, un riche industriel ruiné qui décide, en 1997, de vivre seul sur une île déserte avec son chien au large de l'Australie, Christopher Thomas Knight surnommé « l'ermite de North Pound » qui pendant des décennies, a vécu en autarcie quasi-complète dans la forêt.
- Nous prendrons le thé (par la magie de l'imagination) en compagnie du célèbre mathématicien russe Gregori Perelman qui, après avoir résolu une énigme que beaucoup jugeaient impossible à résoudre, a décidé de vivre reclus avec sa mère dans une barre HLM.
- Nous apprendrons entre autre qu'il ne reste que 3% de la surface de la Terre dite « vierge ».
- Une agence de voyage proposera une retraite clef en main sur une île déserte pendant 10 jours.



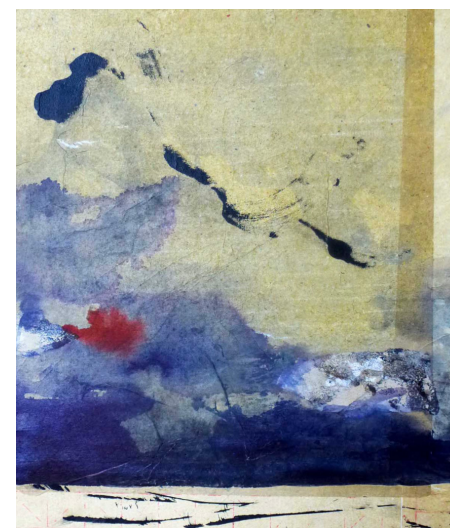
PROCESSUS DE CRÉATION / Au plateau

Le travail au plateau s'effectuera dans le cadre de **quatre à six temps de résidence de 5 à 6 jours** durant lesquels les deux comédiens et le technicien, dirigés par Thomas Visonneau, s'emploieront à créer une forme tout-terrain pouvant aussi bien se jouer dedans que dehors, dans une économie de moyens techniques (ce qui n'empêche en rien une scénographie ingénieuse et plastique) et centrée autour de l'art de l'acteur (que ce soit dans le récit et les interactions entre eux et le public).

La forme scénographique sera le **tri-frontal**. Pas de quatrième mur : les deux comédiens s'adresseront directement aux spectateurs. L'espace sera « fermé », au fond, par un mur constitué de dessins et de cartes géographiques (*voir la page sur la médiation*). Le décor représentera un salon (le salon des Hercet) mais très vite ce « lieu » pourra devenir « autre chose ». Il s'agit de partir d'une situation concrète dans un endroit donné sans pour autant tout représenter. Une grande place sera laissée à l'imaginaire du spectateur. Les volumes seront suggérés, comme donnant l'impression que tout ne tient que par un fil, que les personnages évoluent sur un château de cartes qui peut s'effondrer à tout moment. L'espace et les éléments qui le constituent forment donc une grande machine à jouer – permettant aux comédiens de dérouler le fil poétique de la pièce. Le musicien-technicien et la peintre occupent les espaces sur le côté et au fond. Ils sont là mais pas là. Comme Suzanne.

Esthétiquement, la **peintre et aquarelliste Sophie Bataille** contribuera à enchanter l'espace. Ce dernier, complètement nu au départ, se remplira au fur et à mesure que le spectacle se déploiera, formant finalement, sur une scène, une nouvelle île.

L'univers de Sophie Bataille →



L'ÉQUIPE



Augustin Mulliez

Élève au Conservatoire de Bordeaux entre 2005 et 2008, Augustin part ensuite se former à l'école Jacques Lecoq avant de travailler en compagnie (avec notamment le collectif OSO et le Théâtre des Chimères). Il fonde sur Bordeaux sa propre compagnie en 2010 (Le dernier Strapontin) et devient également metteur en scène. Le spectacle *Robinsonner* est sa cinquième collaboration avec Thomas Visonneau après la reprise de rôle qu'il effectue en 2019 sur le spectacle *Hémistiche et Diérèse* et les créations de *Pourquoi le saut des baleines* en 2021, *Léonce & Léna (fantaisie)* en 2023 et *Les Meetings poétiques* en 2024.

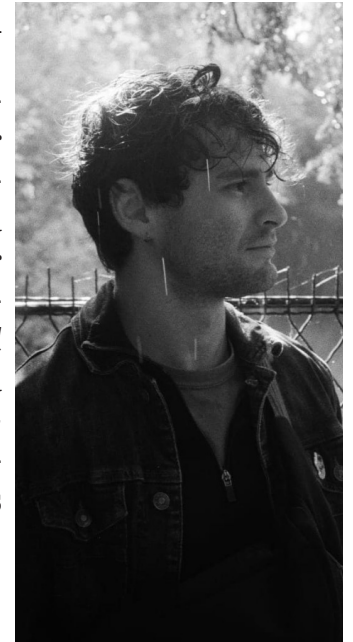


Laure Coignard

Laure débute sa formation théâtrale en 2003 au Conservatoire d'initiation de Toulouse et à l'école du Passage à Niveau puis entre en 2007 à l'ENSAD de Montpellier dirigé par Ariel Garcia-Valdes. À sa sortie en 2010, elle est engagée par Gilles Bouillon au CDR de Tours en tant que comédienne du Jeune Théâtre en Région Centre (JTRC). Elle rencontre Thomas Visonneau en 2015, ce dernier la met en scène dans *Jouer juste*, puis dans *Horace* de Corneille, créé en avril 2018 à la Scène Nationale d'Aubusson, ainsi que dans *Une Génération perdue*. *Robinsonner* est sa troisième collaboration avec la Compagnie du tout vivant.

Gwendal Marchand

Diplômé des 3iS de Bordeaux (école de cinéma et audiovisuel), Gwendal commence par travailler à La Palène à Rouillac où il rencontre Thomas Visonneau en 2022 lors de la venue de l'équipe pour une résidence autour du spectacle *Léonce & Léna (fantaisie)*. Il accueille ensuite le spectacle *Lettres à plus tard* avant de travailler avec la compagnie sur la création des *Meetings poétiques* en 2024. *Robinsonner* est donc sa deuxième collaboration à la création d'un spectacle avec Thomas Visonneau.



Sophie Bataille

Suite à des études en arts appliqués et un diplôme d'architecte d'intérieur (DSAA à l'école Boulle, 2001), Sophie travaille dans un cabinet d'architecture bordelais. Cette expérience s'est complétée par une créativité artistique enrichie par une passion des voyages. Depuis 2011, cette envie de partage s'est concrétisée et lui permet d'animer des ateliers de carnet de voyage, de créer, peindre et illustrer sur commande des carnets de voyage, planche naturaliste, brochure, clip dessin animé... et autres aventures. *Robinsonner* est sa deuxième collaboration avec la compagnie après *Pourquoi le saut des baleines* en 2021.



Note d'intention de Thomas Visonneau

automne 2024

Nantais, Thomas Visonneau, après un BAC option théâtre, part à Bordeaux au Conservatoire Jacques Thibaud avant, un an plus tard, d'intégrer L'Académie Théâtrale de l'Union - école nationale supérieure d'art dramatique en Limousin entre 2007 et 2010. Il travaille ensuite au Nouveau Théâtre de Montreuil avec Gilberte Tsaï avant de fonder sa compagnie en 2014. Metteur en scène de tous les spectacles de la Compagnie du Tout Vivant (une quinzaine en tout), il continue à jouer dans certains.

« Le motif de l'île m'a toujours fasciné. Je peux le prendre par n'importe quel bout il ne cesse de me confronter à ce qu'il y a de plus grand, de plus aigu, de plus profond en moi : la solitude, l'isolement, le retranchement, le rapport à l'autre, la société et la nature, le corps et l'esprit. Ce motif universel (qui n'a jamais rêvé de vivre seul sur une île déserte, ne serait-ce que pour l'expérience ?) fait écho à de très nombreuses problématiques contemporaines. Plus que jamais nous sommes désormais capables, grâce aux outils numériques dont le progrès humain nous inonde, de nous retrancher du monde, de « faire île » – de vivre seuls ensemble. L'épisode de la pandémie de COVID 21 ne ressemblait-il pas, pour beaucoup, à une expérience de l'insularité ?

J'ai souvent pensé que la scène de théâtre était une île – un petit monde clos entouré de l'océan des regards des spectateurs. Les acteurs et les actrices sont tous des Robinson Crusoé, à leur manière : ils apprennent, un peu au hasard, à vivre « seuls ensemble » sur l'île qu'est le plateau. Avec *Robinsonner* (verbe introspectif), je veux raconter les grands voyages, qu'ils soient réels ou métaphoriques, extérieurs ou intérieurs

en bateau ou par la pensée, concrets ou poétiques. Je veux retrouver le plaisir enfantin de raconter des histoires extraordinaires où des individus se retrouvent plongés dans des situations extrêmes, qui défient tout ce qu'on peut imaginer, afin que ces expériences éclairent nos quotidiens, nos existences plus tranquilles (en apparence).

Le cas « Robinson Crusoé » m'apparaît plus que jamais comme un outil philosophique et métaphorique bouleversant. En racontant l'homme seul sur son île, je veux parler des hommes et des femmes dans leurs cellules, en prison, des élèves qui se sentent enfermés dans leur salle de classe et qui regardent paresseusement par la fenêtre, des travailleurs qui rêvent qu'on les laisse un peu tranquilles et fantasment une île au large du Pacifique, de celui qui vit au quinzième étage d'une tour en banlieue d'une grande ville, de ces adolescents qui décident de passer le reste de leur vie dans leur chambre, de ces corps ultra-connectés qui peuvent désormais tout faire sauf entrer véritablement en contact les uns avec les autres, de ces agences de tourisme qui nous vendent un ailleurs qui n'existe pas, de cette idée du voyage qu'on a tous en tête mais qui ne veut rien dire, de ce rapport à l'autre inhérent à notre condition humaine mais qui pose tant de problèmes.

Avec deux comédiens et un musicien-technicien je veux donc créer une petite île. Une petite île théâtrale comme un miroir à tout un tas de problématiques que tout un chacun se pose (ou se posera). Le faire évidemment dans l'humour, le décalage permanent, la poésie et l'exigence philosophique qu'un tel sujet induit.

Robinsonner, en somme... avec les gens qui seront là ! »

Note d'intention de Sylvain Bordiec

automne 2024

Maître de conférences à l'université de Bordeaux (Faculté des sciences de l'éducation/ Collège sciences de l'homme), Chercheur au CEDS (Université de Bordeaux) et Chercheur associé au CRESPPA-CSU (Paris VIII-Paris X-CNRS).

Ses recherches portent sur les socialisations dans les espaces sociaux contemporains et se structurent autour de deux objets : les solitudes et les « luttes contre la solitude » d'une part, l'éducation dans les territoires urbains et ruraux d'autre part.

Je viens par le présent document apporter des éléments sur les ressorts de ma volonté d'implication dans l'appel à projets 2025 Festival Arts, Sciences & Société aux côtés de la Compagnie du Tout Vivant.

Cette volonté a tout d'abord partie liée avec la forte proximité entre le cœur du projet « Robinsonner », constitué par la thématique de la solitude, et mes centres d'intérêt scientifiques – j'ai soutenu en 2023 un mémoire original d'Habilitation à diriger des recherches intitulé La société des solitudes. Travail et politiques de la solitude dans la France contemporaine (Paris Nanterre).

La Compagnie du Vivant et moi-même partageons une identique préoccupation de compréhension des multiples ressorts, formes et effets des solitudes contemporaines. Nous partageons également un attrait pour les oeuvres littéraires et, plus généralement, artistiques, qui travaillent les représentations et les usages des solitudes – le mythe de Robin Crusoe est emblématique de ces oeuvres propices à la réflexion sur cette thématique. Enfin, nous partageons la conviction que ce travail commun sur les solitudes est capable, au-delà des réalités concrètes qu'elles constituent, d'éclairer la réalité plus vaste de l'individu(alisme)



contemporain, des injonctions contradictoires qui le façonnent et le caractérisent – savoir être seul.e et savoir ne pas être seul.e, se débrouiller seul.e et se débrouiller pour ne pas être seul.e., etc.

Le projet de fiction en cours et les travaux collectifs rassemblant chercheur.es, étudiant.es et membres de la Compagnie du Vivant sont la double promesse d'une recherche collaborative sur les solitudes particulièrement originale et d'une création théâtrale articulant exigence et imagination artistiques avec les apports des sciences sociales sur les solitudes.

MÉDIATION / Robinsonnons tous ensemble

Nous souhaitons mettre en place une grande médiation artistique pour la création de ce projet :

→ **Art-plastique** : Sophie Bataille donnera des cours de dessins à des élèves de collèges et de lycées et créera avec eux ce qui constituera le fond du décor : cartes imaginaires, océans intérieurs, îles désertes... Ces ateliers peuvent s'inscrire dans un parcours d'éducation artistique et culturel en partenariat avec une structure culturelle.

→ **Collectage** : le metteur en scène Thomas Visonneau recueillera des témoignages écrits et oraux autour de la question de la solitude. Ces temps de collectages peuvent se faire sur le temps scolaire pour les collégiens et lycéens et sur des temps dédiés en ce qui concerne d'autres secteurs : paroles de détenus (maisons d'arrêt, centre de détention, centre de réinsertion), paroles de grands voyageurs, paroles de personnes en situation d'isolement (aînés).

→ **Théâtre** : les deux comédiens du spectacle (ou seulement un des deux) font pratiquer des non-professionnels dans le cadre d'ateliers de théâtre (en collège, en lycée, dans le cadre d'un stage) et montent avec eux une grande scène les mettant tous en jeu – scène pouvant être jouée en amont ou en aval de la représentation de *Robinsonner* (*verbe introspectif*).



CALENDRIER DE CRÉATION

Écriture :

- ▷ De février à novembre 2025 : résidence à l'Université de Bordeaux (avec une lecture mise en espace fin novembre)
- ▷ Du 24 au 26 juin 2025 : résidence à Monein (64)

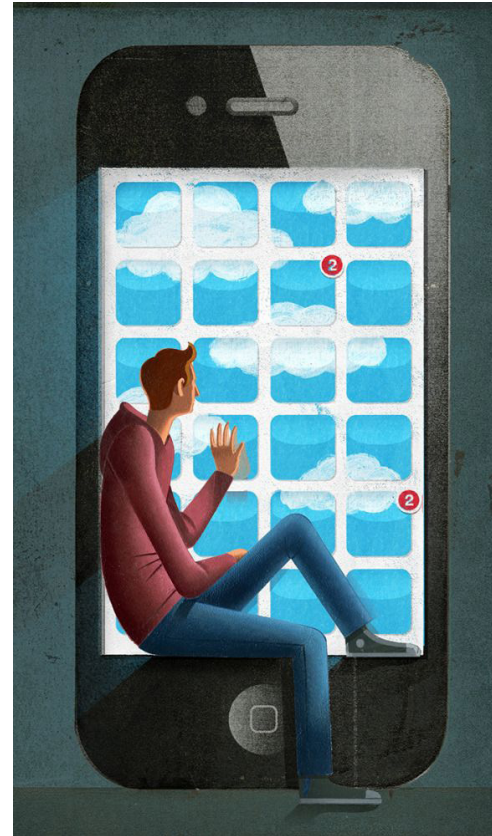


Plateau :

- ▷ Du 22 au 26 septembre 2025 : résidence au Centre Culturel Michel Manet - Bergerac (24)
- ▷ Du 02 au 06 février 2026 : résidence technique à l'EKLA - Le Teich (33)
- ▷ Du 18 au 22 mai 2026 : résidence à la M.270 - Floirac (33)
- ▷ Fin juin/début juillet 2026 : résidence Vallée d'Ossau (64)
- ▷ Juillet 2026 : résidence Scènes Nomades - Brioux-sur-Boutonne (79)
- ▷ Septembre/octobre 2026 : résidence recherchée

Création : automne 2026





CONTACTS

Thomas Visonneau

Directeur artistique

compagniedutoutvivant@gmail.com

06.87.06.34.27

Manon Tassan-Visonneau

Production et communication

prod.com.toutvivant@gmail.com

06.28.80.82.98

Administration

admi.toutvivant@gmail.com

Compagnie du tout vivant